

LILY ET SON FANTÔME

Gérald Wojtal-Aillaud

Pièce pour 12 enfants (et deux adultes brièvement)

C'est bientôt la fin de la colonie de vacances. Les enfants font des bêtises, et Lily raconte qu'un fantôme la tourmente...

Les rôles :

(* acteurs ayant une partie chantée)

Acteur 1 :

Acteur 2 : Simon

Acteur 3 :

Acteur 4 : Yann

Acteur 5 : Axel

Acteur 6 : Lily

Acteur 7 :

Acteur 8 :

Acteur 9 : Maria

Acteur 10 :

Acteur 11 : Marco

Acteur 12 :

Une fée, qui ne parle pas et qui pourra être un des acteurs

Un fantôme, qui pourra être un des acteurs

Un adulte homme, un adulte femme (l'animatrice Nina)

Décor :

Une salle de repos dans une colonie de vacances.

Une longue table au centre, avec une nappe descendant jusqu'au sol,
un canapé à jardin, du désordre et un bric-à-brac de meubles tout autour.

Informations sur les chansons et les musiques :

(Les paroles des adaptations collent aux paroles originales en nombre de pieds, en rimes finales et parfois en sonorité à l'intérieur du vers. C'est pourquoi sont indiquées ci-dessous les parties adaptées.)

- 1 – A flash in the night (Secret Service) 3'39"
Adaptation de la totalité de la chanson
- 2 – Tu m'écris (Isabelle Mayereau) 3'02"
Morceau original dans son intégralité.
- 3 – Musique de l'Appel des Psys
Remixée
- 4 – Concerto pour une voix (Saint-Preux) 1'28"
Remixé. La dernière minute et vingt-huit secondes du morceau
- 5 – Piano macabro e assustador
Extrait
- 6 – Musique de l'Appel des Psys
Remixée
- 7 – Bruit de tonnerre
Quelques minutes
- 8 – Musique de l'Appel des Psys
Remixée
- 9 – Hotline Tiktok edit (Billie Eilish) 4'10"

On donne les trois coups.

MOMENT 1

(Acteur 9)

(Acteur 9 entre.)

01 → A FLASH IN THE NIGHT (Secret Service) 3'39"

*As a break of dawn came closer
All my hopes seemed so forlorn
The misty signs of laughter
And the light eluded all
And my despair was caught in motion
A face just barely true
Shadows in blue*

*A flash in the night
A flash in the night*

*A flash in the night
A flash in the night*

*In the changing of the season
Releasing one lost name
And the scar once healed forever
Dissolving in the rain
A twig snapped in the clearing
A glimpse of golden skin
My face within*

*A flash in the night
A flash in the night*

*And my despair was caught in motion
A face just barely true*

*A flash in the night
A flash in the night*

*Na na, na na, na na
A flash in the night na na na
A flash in the night na na na
(Ter)*

À la fêt' / des mots les / acteurs
Ont mis leurs habits de trône
Ils parad' à la lueur
Des sunlights / ils jou' un rôle
Ils vitupèr' leur sort de zigueune
Mais res- / tEnt là / ils jouent
Rien que pour vous

C'est grâce au théâtre
Qu' la magie se capte

C'est grâce au théâtre
Qu' la magie se capte

Pris de folie comme ils résonnent
Du bruit / des phras' / volées
Ils se marr' / et dis' / aux rêveurs
Qu'il faut / qu'ils puiss' / rêver
Public / j' t'en prie / imagine
Que disEnt nos / énigmes
Tu le devines

C'est grâce au théâtre
Qu' la magie se capte

Pourquoi te taire explor' l'illusion
Et laiss- / E fair' / les fous

C'est grâce au théâtre
Qu' la magie se capte

Na na, na na, na na
C'est grâce au théâtre na na na
Qu' la magie se capte na na na na
(Ter)

FIN DE LA MUSIQUE

(Acteur 9 sort.)

Acteur 1, acteur 2 →

MOMENT 2
(Acteur 1, acteur 2)

(Ils entrent en évitant de faire du bruit. Du regard, ils semblent découvrir la pièce. Finalement, ils s'installent sur le canapé à jardin.)

Acteur 1 – Tu es sûr de ce que tu dis ? Tu as vraiment entendu le directeur de la colo dire ça ?

Acteur 2 – Je te jure ! Je passais à côté de l'administration, parce qu'avec Lily et Jeannot, on jouait à cache-cache et je cherchais une bonne planque. La fenêtre était ouverte et j'ai entendu que ça braillait. Comme je suis bien éduqué, je me suis dit : « Simon, ce n'est pas bien d'écouter. »

Acteur 1 – C'est vrai. Les adultes disent ça tout le temps.

Acteur 2 – Mais la phrase exacte, c'est : « Ce n'est pas bien d'écouter aux portes. » Et là, c'était pas la porte, c'était la fenêtre.

Acteur 1 – C'est bien vu.

Acteur 2 – C'est pas tout ! Ils disent tout le temps qu'il faut les écouter. Moi, obéissant, j'ai écouté.

Acteur 1 – Allez, dis-moi, qu'est-ce que tu as entendu ?

Acteur 2 – Il était bien énervé, le directeur ! Je te joue le truc ?

Acteur 1 – Vas-y.

Acteur 2 *(Se levant du canapé et allant se positionner derrière la table, restant debout et posant les mains sur le plateau pour se donner une posture. Prenant une grosse voix.)* « La salle de repos du chalet aux papillons, c'est fini ! Je ne peux pas vous faire confiance ! Ce n'était pas la première fois que j'y sentais une odeur louche ! Et ce matin, la petite Juliette, hein, qui est allée chercher son animatrice, en ressortant de ce fourbi, elle a commencé à dire qu'elle voyait des poules roses dans le ciel. Alors c'est fini, cette salle ! Dorénavant, vous irez dans la salle de repos du bâtiment de l'administration. Comme ça, je pourrais vous surveiller et éviter que la colonie de Granville devienne une annexe de la Jamaïque. C'est compris, c'est clair ? »

Acteur 1 – Trop fort. Ils ont dit quoi, les animateurs ?

Acteur 2 – Rien. Ça ne mouffait pas.

Acteur 1 – Est-ce que le directeur a dit que cette salle était pour les enfants maintenant ?

Acteur 2 – Ben non, tu penses bien. Elle est interdite – à – tout – le – monde.

Acteur 1 – Donc, là, on est hors-la-loi ?

Acteur 2 – Tout à l'heure, je l'ai suivi. Il est venu fermer la salle à clé. Ensuite, il est retourné vers l'administration et il a posé la clé sur le bureau de la secrétaire. Là, je me suis dit : « Simon, ce n'est pas bien de voler. »

Acteur 2 – C'est vrai. Les adultes disent ça tout le temps.

Acteur 1 – Moi, je respecte les règles. Et les adultes, ils disent aussi : « On ne laisse pas traîner ses affaires ! » Alors, j'ai pensé que ce serait mieux que la clé soit bien rangée dans ma poche.

Acteur 2 – Le rangement, c'est important.

Acteur 1 – Oui.

Acteur 2 – Tu l'as dit aux autres, qu'on pourrait se retrouver dans cette salle ?

Acteur 1 – Non. Mais je crois que le moment est venu. On y va ?

(Ils sortent.)

MOMENT 3
(Acteur 3, acteur 4)

(Ils entrent. Se laissant tomber sur le canapé. Acteur 3 semble excité, acteur 4 sur la réserve.)

Acteur 3 – C'est trop cool d'avoir cette pièce rien que pour nous.

Acteur 4 – Oui, mais quand même, on n'a pas le droit...

Acteur 3 – En plus, c'est la fin de saison, il n'y a plus beaucoup d'enfants, il y a peu de chances qu'on soit dérangés.

Acteur 4 – On serait dans notre chambre, ce serait pareil.

Acteur 3 – Mais qu'est-ce que tu as ? Arrête de faire ton timoré ! Ici, il y a quelque chose qu'il n'y a pas dans notre chambre.

Acteur 4 – Quoi ?

Acteur 3 – Ne me dis pas que tu ne te sens pas différent d'être ici ! Oh hé ! Tu ne te sens pas spécial ?

Acteur 4 – Si si ! Je me sens stressé.

Acteur 3 – Précisément ! C'est ça, le truc ! On n'a pas le droit d'être ici ! Donc, dans cette pièce, il y a le plaisir de l'interdit ! De faire une bêtise ! Rôô, le plaisir de faire des bêtises, quoi ! On est des enfants, notre vie consiste à faire des bêtises ! Pour enquiquiner les adultes ! Et se marrer !

Acteur 4 – Pourquoi tu tiens absolument à enquiquiner les adultes ?

Acteur 3 – Pour leur faire payer tout ce qu'ils nous font subir. Franchement, tu ne leur en veux pas, aux adultes ?

Acteur 4 – Pourquoi je leur en voudrais ? Qu'est-ce qu'ils nous font de mal ?

Acteur 3 – Aller à l'école ! Tu te rends compte ? Tu commences ta vie en allant en prison !

Acteur 4 – Tu exagères.

Acteur 3 – Et manger des légumes ! Des épinards, des haricots, des carottes ! Stop ! Ils n'ont qu'à aller à l'animalerie, s'ils veulent des lapins !

Acteur 4 – Tu exagères.

Acteur 3 – Et toi, tu es trop sage. Un enfant, ça devrait déborder de vie.

Acteur 4 – Sauf que les adultes, ça les saoule quand on déborde d'énergie.

Acteur 3 – Oui, au restaurant, ou dans le train, il faut savoir se tenir, je suis d'accord. Mais pas lorsqu'on joue. Ça doit être possible, non ? Quand tu t'amuses, tu sautes, tu cries, tu cours de partout, et quand tu es en société, tu es sage et tu te tiens bien !

Acteur 4 – Oui, c'est la meilleure solution.

Acteur 3 – Tu sais quoi ? Je te sens... trop effacé, trop timide. Pour tout te dire, je trouve ça un peu triste. Oui, un enfant trop timide, c'est un spectacle un peu triste.

Acteur 4 – C'est marrant, ce que tu dis. Parce que parfois, ma mère me chante une chanson... qui parle de un peu de ça.

Acteur 3 – Ah oui ? Tu seras capable de me la chanter ?

Acteur 4 – D'accord. (Montant sur la table.)

MOMENT 4
(Acteur 4)

01 → TU M'ÉCRIS (Isabelle Mayereau) 3'02"

*Tu m'écris, tu m'écris
Sur papier d'Arménie
Des mots à des mots à
À parfumer mon lit*

*Je dessine je dessine
Sur papier d'harmonie
Des notes à des notes à
À chatouiller ton ouïe*

*Et le temps passe comme ça
Douceur de papier soie
Et le temps passe comme ça
Di di di di di di di di di di*

*Tu déchires tu déchires
À coup de couteaux scie
Mes manies mes manies
Maniables à demi*

*Tu éclaires tu éclaires
À coups de crayon gris
Mes yeux à mes yeux à
À te filmer la nuit*

*Et le temps passe comme ça
Douceur de papier soie
Et le temps passe comme ça
Di di di di di di di di di di*

*Tu voyages je voyage
Au fond de mon esprit
Des voyages des voyages
À t'emmener aussi*

*Et j'écris, et j'écris
Sur papier d'harmonie
Des mots à, des mots à
À parfumer ton ouïe*

*Et le temps passe comme ça
Douceur de papier soie
Et le temps passe comme ça
Di di di di di..*

Tu es fils tu es fille
Tu as l'espoir l'envie
C'est comm' ça que t'auras
La joie et la folie

Maman dit que je vis
Sur un nuag' joli
Et en moi elle voit
La joie en elle partie

Notre enfanc' pass' comm' ça
Sans peur pourtant y a d' quoi
Riant d' n'importE quoi
Di di di di di..

Nos sourir' nos grands rires
Ajout' un doux récit
À leurs vies car nos vies
Ne s' viv' pas à demi

Et mon père et ma mère
Ils me l'ont toujours dit
RestE là et ne va
Pas te briser la vie

Notre enfanc' pass' comm' ça
Sans peur pourtant y a d' quoi
Riant d' n'importE quoi
Di di di di di..

À notre âg' les orages
Ils font peur et leur bruit
C'est dommag' c'est présage
De c' que sera la vie

Mon ami tu t'enfuis
Mais quand t'auras compris
Tu r'viendras et t'auras
Des bleus t'auras grandi

Notre enfanc' pass' comm' ça
Sans peur pourtant y a d' quoi
Riant d' n'importE quoi
Di di di di di..

FIN DE LA MUSIQUE

(Ils sortent.)

Acteur 5, acteur 6 →

MOMENT 5
(Acteur 5, acteur 6)

(Ils entrent. Accablés de chaleur.)

Acteur 5 – Il fait tellement chaud. Hein, Lily ?

Acteur 6 – Dernière semaine du mois d'août. Normal.

Acteur 5 – La pièce de repos des animateurs est plus fraîche que nos chambres. Est-ce que c'est normal, ce favoritisme pro-adulte ?

Acteur 6 – Si les autres apprennent ça, ce soir, ils vont tous rappliquer ici pour passer la nuit.

Acteur 5 – Mais non. Les animateurs s'en rendraient compte.

Acteur 6 – Sauf si tu fourres des vêtements dans ton lit en faisant une forme humaine.

Acteur 5 – Je pense que c'est ce que je vais faire.

Acteur 6 – On fait la sieste ? Puisqu'ils ont annulé l'activité à cause de la canicule...

(Acteur 5 et acteur 6 s'installent dans le canapé de façon à ce que chacun ait la tête sur un des accoudoirs et que leurs jambes se retrouvent au centre du canapé. Après un court silence...)

Acteur 5 – Tu te marieras avec moi, plus tard ?

Acteur 6 – Non mais ça va pas la tête ?

Acteur 5 – Ben... comme on est amoureux... je me disais que tu serais peut-être d'accord.

Acteur 6 – C'est pas parce qu'hier tu m'as fait un dessin avec des dizaines de cœurs de toutes les couleurs que j'ai envie de me marier avec toi.

Acteur 5 – C'est que... je t'ai bien regardée pendant que tu regardais mon dessin... et tu avais les larmes aux yeux... j'ai bien vu... il y avait de l'eau au bord de tes paupières.

Acteur 6 – C'est parce que... je ne suis pas habituée. Franchement ! Tu crois que c'est comme ça que ça marche ?

Acteur 5 – Je n'en sais rien, comment ça marche. Vas-y, explique-moi, toi, puisque tu sais comment ça marche.

(Silence.)

Acteur 5 *(Sans agressivité.)* – Vas-y. Explique-moi.

Acteur 6 – J'en sais rien. Laisse-moi tranquille. Je veux dire : ne me demande plus jamais ça.

Acteur 5 – Plus jamais ? Plus jamais ? Lily ! Plus jamais ?

Acteur 6 *(Sans agressivité.)* – Chut. Dors. *(Un instant, c'est le silence.)* *(Puis lumière baissée.)*

02 → Musique de l'Appel des Psys

(Une forme habillée tout de noir (grâce à un ensemble Seconde Peau intégral) rentre et danse avec des mouvements très répétitifs jusqu'au canapé. Se glissant derrière, sortant un grand foulard noir. Le promenant sur acteur 6 quelques secondes. Le laissant tomber sur acteur 6, le recouvrant ainsi. Puis s'en allant avec la même danse. Lumière remontée.)

FIN DE LA MUSIQUE

Acteur 5 – J'ai pas sommeil. *(Un court silence.)* À quoi tu penses ?

Acteur 6 – Euh... à un fantôme... qui vient me voir certains soirs...

Acteur 5 – Quoi ? Il y a un fantôme à la colonie ?

Acteur 6 – Non... chez moi. Et j'ai tellement peur. *(Se levant brusquement et sortant en emportant le fouloir.)*

Acteur 5 *(S'étant redressé et ayant regardé partir acteur 6.)* – Mais moi, je te protégerai des fantômes. Moi. *(Descendant lentement du canapé et partant lentement.)*

Acteur 7, acteur 8 →

← Acteur 5, acteur 6

MOMENT 6
(Acteur 7, acteur 8)

(Ils entrent. Ils sont en pyjama. S'installant à la table.)

Acteur 7 – Tu as entendu cette histoire ? Lily dit qu'il y a un fantôme qui vient lui rendre visite.

Acteur 8 – Tu y crois aux fantômes, toi ?

Acteur 7 – Non, c'est n'importe quoi, ces histoires !

Acteur 8 – Pourquoi tu en parles, alors ?

Acteur 7 – Parce que ... ben... je me dis qu'il y a vraiment des gens qui racontent n'importe quoi, juste pour se faire remarquer.

(Un silence.)

Acteur 6 – Je ne pense pas que Lily a juste envie de se faire remarquer.

Acteur 7 – Et puis, j'ai un peu peur quand même. Imagine que le fantôme ait suivi Lily de la ville où elle habite jusqu'à ici. Et que ça lui prenne de nous rendre visite.

Acteur 8 (*Cachant mal son anxiété.*) – Bon, on parle d'autre chose ? Ils arrivent quand, les autres ?

Acteur 7 – Sois patient ! Le temps qu'ils fassent une forme à peu près humaine dans leurs lits, et ils ont dit qu'ils arrivaient.

Acteur 8 (*Toujours anxieuse.*) – C'est super. On va être nombreux. On va être ensemble. On va être les uns contre les autres. On va être réunis. On va...

Acteur 7 – Arrête de stresser. Les fantômes, ça n'existe pas.

Acteur 8 – Même pas dans les vieux châteaux écossais en pierre ?

Acteur 7 – Rôôô...

Acteur 7, acteur 8, acteur 9, acteur 10, et tous, sauf acteur 6 →

MOMENT 7

(Acteur 7, acteur 8, acteur 9, acteur 10, et tous, sauf acteur 6)

(Tous entrent, chacun portant une couverture ou un drap, acteur 9 un couffin.)

Acteur 7 – Bienvenue, les amis, bienvenue dans le grand lit de la vie.

(Tout le monde commence à s'installer un peu de partout.)

Acteur 8 – C'est quoi, ça ? Maria, tu as eu un bébé ?

(Quelques rires.)

Acteur 9 – Un peu de sérieux. C'est le bébé de Nina, l'animatrice. L'autre jour, elle a vu comme j'ai pouponné sa fille pendant une heure. Alors là, elle me fait confiance et elle me l'a confiée.

Acteur 10 – Le temps qu'elle fasse la fête avec tous les fumeurs ?

Acteur 9 – Qu'est-ce qu'ils ont tous, à fumer leurs cigarettes en forme de cône ? Ça pue et ça pique les yeux.

Acteur 10 – Pfff, c'est des adultes. Ils sont stupides. Ils sont faibles. Ils ont besoin d'être shootés pour accepter la vie.

Acteur 9 – Laisse-les se détruire la santé. Et puis quoi ? Nous aussi, on est faibles.

Acteur 10 – Oui, mais les adultes, ils nous protègent.

Acteur 9 – Tu te rends compte de ce que tu dis ? Nous sommes faibles, et nous sommes protégés par des personnes faibles. Ça te paraît logique ?

Acteur 10 – La logique, ce serait de dire qu'on n'est pas protégés, c'est ça ?

Acteur 9 – Oui. Bon, ce n'est pas vraiment l'heure de philosopher. Si on dormait ? Il est tard.

(Plein d'enfants acquiescent d'une manière ou d'une autre. Tout le monde finit de s'allonger.)

Acteur 10 *(Tout en se couchant.)* – Et si le bébé, il pleure, on fait comment ?

Acteur 9 – Je sais faire un biberon, figure-toi. Elle m'a expliqué et elle m'a laissé tout ce qu'il fallait.

Acteur 10 – Parfait. Alors, bonne nuit, les amis.

(Les autres lui répondent. La lumière est baissée. Et, après quelques secondes...)

03 → CONCERTO POUR UNE VOIX (Saint-Preux) Dernière minute et 28 secondes

(Une fée apparaît. Elle est très souriante et lumineuse. Elle passe entre les enfants. Semblant chanter la chanson du Concerto... Le temps du morceau, elle passe et se promène. Donnant parfois un coup de baguette magique au-dessus de quelqu'un. Vers le milieu du morceau, l'animatrice vient récupérer son bébé tout en douceur, sans avoir l'air de voir la fée. La fée continue sa promenade et finit par sortir quand la musique se termine.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Acteur 9 s'étirant, se redressant, s'étirant encore.)

Acteur 9 – Les amis, il va falloir réintégrer nos chambres. Et sans se faire remarquer. Ça ne va pas être facile. Mais en passant par l'arrière du bâtiment, on devrait y arriver. Allez ! Debout !

(De partout, ça commence à se réveiller et se redresser.)

Acteur 10 – Le bébé ! Nina est venue reprendre son bébé ? Elle savait qu'on était là ?

Acteur 9 – Ben oui, je lui ai dit.

Acteur 10 – Maria ! Tu sais bien qu'on ne peut pas faire confiance aux adultes ! Pourquoi tu lui as dit ?

(Maria hausse les épaules. Tous finissent par se lever et par sortir.)

MOMENT 8
(acteur 11, acteur 12)

(Ils entrent. Jetant un regard circulaire, faisant le tour de la pièce pour chercher dans les coins, semblant dépités, se rejoignant.)

Acteur 12 – Elle n'est pas là non plus. Pourtant, on a cherché partout !

Acteur 11 – Qu'est-ce qu'on va faire ?

Acteur 12 – Je ne sais pas.

Acteur 11 – On avertit les autres ?

Acteur 12 – On peut faire ça, oui.

Acteur 11 – Peut-être qu'on ne l'a pas trouvée parce qu'elle se cache ?

Acteur 12 – Et si elle était rentrée chez elle ?

Acteur 11 – Mais non ! Chez elle, c'est trop loin ! Et puis, c'est chez elle qu'elle dit qu'il y a le fantôme.

Acteur 12 – Qu'est-ce qu'on fait ?

Acteur 11 – Quelle idée tu as eue, toi, de dire à Nina qu'elle était ici ! Si Nina se rend compte que ce n'est pas vrai...

Acteur 12 – Nina m'a demandé parce que c'est moi, la meilleure copine de Lily !

Acteur 11 – Mais pourquoi tu lui as menti ?

Acteur 12 – Parce qu'elle me fait confiance.

Acteur 11 – Pardon ? Mentir à quelqu'un qui te fait confiance ? Si elle découvre que tu lui as menti, elle ne te fera plus confiance, c'est sûr et certain !

Acteur 12 *(Après un soupir.)* – Je suis trop bête.

Acteur 11 – De toute façon, pourquoi Lily serait partie ? Elle est forcément pas loin.

Acteur 12 – J'aimerais bien savoir. Il y a forcément une raison.

Acteur 11 – Il y a toujours une raison à tout. Les adultes, ils disent.

Acteur 12 *(Sarcastique.)* – Les adultes... c'est vrai que, parfois, ça leur arrive de dire des trucs intelligents.

Acteur 11 – Hep ! C'est bientôt l'heure de l'activité du matin. Il faut qu'on y aille.

Acteur 12 – Sinon, on va se faire remarquer.

Acteur 11 – Par les adultes. Pff !

(Ils sortent.)

← Acteur 11, acteur 12

MOMENT 9
(Acteur 1, acteur 2)

(Ils entrent. Acteur 2 porte un seau sur lequel on a posé une serviette pour, selon toute évidence, en protéger le contenu.)

Acteur 2 – C'est tellement un temps béni, les colonies de vacances. Être seulement avec des enfants, loin des parents.

Acteur 1 – Moi, ils me manquent un peu, quand même, mes parents.

Acteur 2 – Tu les reverras bien assez tôt, t'inquiète !

Acteur 1 – Je sais. C'est le câlin du soir qui me manque.

Acteur 2 – Quoi ? Ils ne te font un câlin que le soir, tes vieux ! T'es pas veinard ! Mes parents, ils m'en font toute la journée.

Acteur 1 – Tant mieux pour toi ! (Se détournant pour boudier.) Et puis, c'est pas des vieux.

Acteur 2 – Je ne disais pas ça pour être méchant. C'est juste qu'ils ont une flopée de balais de plus que nous.

Acteur 1 – Quoi ? Des balais ?

Acteur 2 – Ben oui. T'as jamais entendu ta mère dire qu'elle avait quarante balais ?

Acteur 1 – Ben si. Mais je croyais que mon père lui avait offert une collection.

Acteur 2 (S'esclaffant.) – Oh oh oh ! Mais j'y crois pas ! Oh, l'animal ! Il croyait que...

Acteur 1 – C'est bon, tu arrêtes de te fiche de moi !

(Se détournant à nouveau. Acteur 2 se rapproche et, sur le ton de la confidentialité...)

Acteur 2 – Ça ne t'intéresserait pas de savoir ce qu'il y a dans mon seau ?

Acteur 1 – Si. D'ailleurs, c'est pour ça que tu m'as demandé de te suivre. Pour une chouette surprise.

Acteur 2 – Écoute un peu. Je suis allé dans la chambre froide des cuisines. Y avait une épaisseur de givre à un endroit ! J'ai attaqué ça au couteau et j'ai sorti une flopée... (Acteur 1 tournant la tête car intéressé. Acteur 2 mettant sa main dans le seau. En sortant une boule de neige, qu'il lance en l'air et qu'il rattrape.) de boules de neige !!

Acteur 1 – Cool mec !

(Acteur 2 se ruant en avant-scène. Mime l'ouverture de grandes fenêtres.)

Acteur 2 – J'ai comme l'impression qu'on va pouvoir tirer sur les cibles de tir à l'arc !

(Retournant chercher le seau. Acteur 1 le suit et regarde par la « fenêtre ».)

Acteur 1 – Zut, il y a Nina qui fait une séance d'initiation avec les filles.

Acteur 2 (Surexcité.) – On s'en fout !

(Hilaires, ils ramassent quelques boules de... polystyrène... dans le seau, et tirent par la « fenêtre » sur le public. Puis, ramassant le seau et s'enfuyant en rigolant...)

Acteur 1 – Tu as vu ? J'ai mis une boule dans le noir d'une cible !

Acteur 2 – Et moi, sur la tête de Camille !

(Ils disparaissent.)

Voix off →

← Acteur 1, acteur 2

MOMENT 10
(Voix off)

Voix off – Non, les enfants ! Ce soir, tout le monde dans sa chambre ! On ira vérifier que tout le monde est dans son lit ! Personne dans l'ancienne salle de repos. Au lit ! Et celui qui a la clé, il faudra qu'il nous rende ! Parce que cette salle, on veut la fermer ! Et maintenant, au lit !

Acteur 5, acteur 6 →

MOMENT 11
(Acteur 5, acteur 6)

(Entrant. Vacillant. Semblant exténuée.)

Acteur 6 *(Voix brisée.)* – Je n'ai rien mangé depuis hier soir, et rien bu non plus. C'est... c'est trop, j'en peux plus. Qu'est-ce que je fais ? Je vais trouver les animateurs et leur dire que je suis revenue ? Je vais me prendre une de ces chasses ! *(Regardant autour d'elle.)* Pourquoi il n'y a pas de robinet dans cette salle de repos ? C'est pas vrai ! *(Prenant une lampe torche traînant là, l'allumant. Se glissant sous la nappe de la table. Une forte lumière fait apparaître son ombre chinoise. Avec une de ses mains, elle fait apparaître l'ombre d'une espèce de tête de personnage qui lui parle. Parlant d'une voix modifiée.)* Alors, mademoiselle Lily, vous avez disparu pendant toute une journée, vous êtes contente ? *(Voix Lily)* Non, vous pensez bien. Surtout qu'ils ont fini par téléphoner aux gendarmes, et qu'il y a plein de gens qui me cherchent maintenant. *(Voix modifiée.)* Ce serait peut-être une bonne idée de signaler votre retour, pour que tout le monde arrête de se faire du souci. Vous ne pensez pas ? *(Voix Lily.)* Je vais me faire gronder. *(Voix modifiée.)* Bah, grondée aujourd'hui, grondée demain, de toute façon, vous n'y couperez pas, ma jolie, vous allez vous faire gronder un jour ou l'autre. *(Voix Lily.)* C'est bon, j'ai compris.

(À ce moment, acteur 5 entre. Il porte contre lui une bouteille en verre, remplie d'eau. Il s'arrête en entendant la voix de acteur 6.)

Acteur 6 – *(Voix modifiée.)* Qu'est-ce qui vous a pris ? *(Voix Lily.)* J'aurais bien aimé ne pas revenir. Parce que le fantôme qui me rend visite, c'est ici qu'il habite. J'ai dit aux copains qu'il habitait chez moi, mais c'était pour qu'ils ne se fassent pas de souci. C'était un mensonge...

Acteur 5 – Un mensonge...

Acteur 6 *(Voix Lily)* – Excuse-moi, j'ai cru entendre quelqu'un. *(La lumière s'éteint. Acteur 6 sort de dessous la table et voit acteur 5.)* Axel...

Acteur 5 – Lily...

Acteur 6 – Mais qu'est-ce que tu fais là ?

Acteur 5 – Tu permets que je te retourne la question ?

Acteur 6 – Pourquoi tu as apporté cette bouteille d'eau ? Justement, j'ai très soif.

Acteur 5 – Idiote. Je voulais venir ici et attendre jusqu'à ce que tu reviennes.

Acteur 6 – Mais l'eau ?

Acteur 5 – C'est facile. À cause de la sécheresse, ils ont coupé tous les robinets extérieurs et même certains robinets à l'intérieur. *(Acteur 6 secoue la tête.)* On ne peut pas vivre sans...

04 → PIANO MACABRO E ASSUSTADOR Pour un temps à définir

(Acteur 6 se dirige avec une lenteur extrême vers acteur 5 qui reste à sa place. Quand ils sont très près l'un de l'autre, acteur 5 lève la bouteille pour que acteur 6 puisse boire. Tout est fait dans une extrême lenteur, leurs regards ne se quittent jamais.)

Acteur 5 *(Très doucement.)* – Dis, tu te marieras avec moi ?

Acteur 6 – Non. J'ai peur des fantômes.

Acteur 5 – Je ne suis pas un fantôme.

Acteur 6 – Peut-être qu'un jour, tu en deviendras un. *(Acteur 6 reste coi.)* Viens. Allons dire aux gendarmes que je suis là. Merci de m'avoir donné à boire. J'ai l'impression de revivre. De pouvoir tout affronter. Viens. *(Elle l'entraîne par la main. Ils sortent.)*

FIN DE LA MUSIQUE

Acteur 3, acteur 4 →

MOMENT 12
(Acteur 3, acteur 4)

(Ils entrent.)

Acteur 4 – Pourquoi Lily, elle pleure comme ça ? Elle s'est fait gronder ?

Acteur 3 – Même pas. Tout le monde était tellement content de la revoir.

Acteur 4 – Pourquoi elle pleure, alors ?

Acteur 3 – Les adultes, ils n'ont pas cru à son histoire de fantôme.

Acteur 4 – Faut reconnaître que c'est bizarre. Tu y crois, toi, aux fantômes ?

Acteur 3 – Normalement, je n'y crois pas trop. Mais si Lily dit qu'elle en a vu un, alors j'y crois. Et toi ?

Acteur 4 – Pareil. Pourquoi elle irait inventer ne histoire comme ça ?

Acteur 3 – C'est pour ça que j'ai eu une idée pour l'aider. J'ai dit aux autres de venir ici quand ils auront fini leur activité.

Acteur 4 – C'est quoi, ton idée ?

Acteur 3 – Patience.

Acteur 4 – Allez ! C'est quoi ?

Acteur 3 – Yann ! Les fantômes, tu sais ce que c'est ? Tu as lu des histoires avec des fantômes ?

Acteur 4 – Non.

Acteur 3 – Yann ! C'est juste impossible ! Tu dois t'informer ! Et tes parents auraient dû t'apprendre !

Acteur 4 – Ce sont des histoires qui font peur, c'est peut-être pour ça qu'ils ne m'en ont pas parlé. Qu'est-ce que je devrais savoir sur les fantômes ? Tu sais, toi ?

Acteur 3 – Assieds-toi, je te raconte ce que mes parents ont bien voulu me dire.

(Acteur 4 s'assied sagement.)

Acteur 3 – Les fantômes, Yann... les fantômes... ce sont des gens...

Acteur 4 – Des gens ?

Acteur 3 – Euh, non, peut-être pas des gens... je ne sais pas...

Acteur 4 – Des monstres ?

Acteur 3 – Je ne sais pas. Le problème, c'est qu'ils ont une forme humaine. Quand tu en vois un, au départ, tu peux croire que c'est un être humain comme les autres.

Acteur 4 – Ah ! Tu te rends compte que c'est un fantôme après ? C'est ça ?

Acteur 3 – Le problème, c'est qu'ils sont fantômes, et qu'ils seront fantômes – toute – leur – vie.

Acteur 4 – Leur vie ? Ils ne sont pas un peu morts ?

Acteur 3 – Euh, non, pas la vie... je ne sais pas... un enfer qui ressemble à la vie.

Acteur 4 – Brrr...

Acteur 3 – Et ils ne peuvent pas s'arrêter d'être fantôme. Ils font le mal.

Acteur 4 – Mais ils savent qu'ils font le mal, n'est-ce pas ?

Acteur 3 – Oui. Mais ils continuent. Parce qu'ils sont maudits.

Acteur 4 – Et est-ce que...

Acteur 3 *(Entendant du bruit.)* – Chut. Voilà les autres.

MOMENT 13

(Tous)

(Tous rentrent.)

Acteur 4 – Installez-vous, installez-vous.

(Ce qu'ils font, un peu de partout. Quand c'est fini...)

Acteur 3 – Vous savez tous ce qu'il s'est passé. Lily est parti à cause d'un fantôme qui est venu la voir. Je vous rappelle, c'est quand même important, que Lily a dit que ce fantôme lui a fait mal. Maintenant, si vous ne croyez pas à cette histoire, vous pouvez quitter cette pièce et aller faire ce que bon vous semble. Quelqu'un veut partir ?

(Personne ne bouge. Un doigt se lève.)

Acteur 1 – Et si on n'y croit pas mais qu'on veut quand même rester ? Pour le plaisir d'être avec d'autres êtres humains.

Acteur 3 – Eh bien, reste. On est en démocratie, n'est-ce pas ? La démocratie des enfants... la seule vraie démocratie... pas comme celle des adultes et de leurs zom' po...

Acteur 2 – Pourquoi voulais-tu faire cette réunion ?

Acteur 3 – J'y viens ! J'ai deux choses à vous annoncer. Premièrement, le directeur a dit qu'il retirait les mousses au chocolat du menu de jeudi, et qu'il les remettrait seulement quand on lui aura rendu les clés. Parce qu'il veut vraiment les récupérer. Pour fermer la salle et que les animateurs ne viennent plus ici pour fumer leurs cigarettes qui puent. Alors, les amis, est-ce qu'il faut lui rendre les clés ?

(Un tonnerre de protestations s'élève, signe d'un refus net et clair.)

Acteur 4 – C'est bien les adultes, ça. La dictature !

Acteur 5 – Le chantage !

Acteur 3 – Donc, on est d'accord ? On ne les lui rend pas ?

(Accord bruyant des participants.)

Acteur 3 – Très bien. Deuxièmement... puisque la salle est à notre disposition, puisque nous avons les clés... je propose que ce soir, on dorme tous là pour protéger Lily des fantômes.

Acteur 7 – Trop bien ! Les animateurs sont d'accord ?

Acteur 3 – Qu'est-ce que j'en sais ? Tu crois que je leur ai demandé l'autorisation ?

Acteur 8 – Moi, je suis d'accord. Tout le monde est d'accord ?

(Plein d'enfants acquiescent.)

Acteur 6 – Merci, les amis.

Acteur 9 – Alors, rendez-vous ce soir ! Mais maintenant, dépêchons-nous. Nous sommes attendus à la salle à manger !

(Ils sortent, sauf acteur 6 et acteur 10.)

MOMENT 14
(Acteur 6, acteur 10)

(Acteur 10 va pour sortir avec les autres, mais lorsqu'il voit que acteur 6 reste assise et ne suit pas, il revient en arrière.)

Acteur 10 – Pourquoi tu ne viens pas ? Tu n'as pas lu le menu ! Il y a des frites !

Acteur 6 (*Haussant les épaules.*) – M'en fiche.

Acteur 10 – Quoi ? Tu plaisantes ! Tout le monde aime les frites ! Tu viens d'une autre planète ou quoi ?

Acteur 6 (*Pouffant.*) – Arrête de dire n'importe quoi.

Acteur 10 – Oh ! Tu as ri ! Tu as ri ! Je suis arrivé à te faire rire !

Acteur 6 – Mais qu'est-ce que tu chantes ?

Acteur 10 – Depuis quelques jours, je t'ai observée. Tu ne ris jamais.

Acteur 6 – Avant, je riaais...

Acteur 10 – Avant quoi ?

Acteur 6 (*Haussant les épaules.*) – Avant...

Acteur 10 – Tu sais, tu m'inquiètes. Tu ne ris pas... tu n'aimes pas les frites. (*Ne voyant aucune réaction de acteur 6, acteur 10 se déplace et s'agite.*)

Acteur 10 – Il y a quelque chose de pas normal. Tous les humains ont une frite dans leurs ancêtres. Tous les humains aiment les frites !

Acteur 6 – Arrête...

Acteur 10 – J'ai compris ! Je sais ! Avec maman, les soirs de journée houleuse, on fait un peu de psychojolie. (*Retournant vers acteur 6.*) Je parie : tu es triste parce que personne ne t'aime.

Acteur 6 – Raté ! Axel m'aime. Il m'a demandée en mariage. Même que tout à l'heure, il avait deviné que j'aurais besoin d'étancher ma soif.

Acteur 10 – Donner à boire et à manger à quelqu'un, c'est vraiment une preuve d'amour.

Acteur 6 – Tu devrais te dépêcher de partir, les autres doivent être en train de se ruer sur le plat des frites.

Acteur 10 – Non, mademoiselle, non, mademoiselle. Je ne laisserai pas toute seule quelqu'un qui est dans la peine.

Acteur 6 – Je ne suis pas dans la peine, je suis... toute molle.

Acteur 10 – Toute molle, toute molle ! Je vois bien ! On dirait une morte sur pattes !

Acteur 6 – Peut-être...

Acteur 10 – Allez, viens manger. (*N'obtenant pas de réponse.*) Juste une frite ! (*Voyant que acteur 6 se retient de rire.*) Je te donnerai une de mes frites ! (*Mauvaise tragédienne.*) Tu ne te rends pas compte ! Oh non, tu ne rends pas compte, ingrate ! Moi qui adore les frites et les pâtes ! Oui, je te donne toutes les frites de mon assiette. Car je ne veux plus te voir tristounette !

Acteur 6 – Tu es marrant.

Acteur 10 (*Tendant la main.*) – Viens !

Acteur 6 – J'arrive dans une minute.

Acteur 10 – Promis ?

Acteur 6 – Promis.

(Acteur 10 part.)

← Acteur 6, acteur 10

MOMENT 15
(Acteur 6, fantôme)

(Acteur 6 se lève et va prendre un peigne posé ici ou là, et se recoiffe rapidement. Puis se dirigeant vers la sortie. Reculant précipitamment, allant se cacher sous la table après en avoir soulevé la nappe.)

02 → MUSIQUE DE L'APPEL DES PSYS

(Le fantôme – toujours vêtu comme précédemment – entre et danse, de manière inquiétante, sur la musique. Il semble chercher quelque chose ou quelqu'un dans la pièce, mais ne pense pas à soulever la nappe. Après en avoir fait le tour, tout en dansant toujours, il repart.)

FIN DE LA MUSIQUE

(Après un instant, acteur 6 se hasarde à soulever la nappe. Semblant terrorisée. Regardant à droite et à gauche. Enfin, sortant très précautionneusement de sa cachette et s'enfuyant.)

Acteur 11, acteur 12 →

MOMENT 16

(Acteur 6, acteur 11, acteur 12)

(Ils entrent. Acteur 11 tient une assiette recouverte par une serviette.)

Acteur 11 – Pourquoi elle n'a rien mangé ?

Acteur 12 – Elle faisait vraiment une drôle de tête.

(Acteur 11 pose l'assiette sur la table.)

Acteur 11 – Quand elle arrive, on lui met la pression. Gentiment.

Acteur 12 (Théâtral.) – Elle va les manger, ses frites !

(Un silence de quelques seconde.)

Acteur 11 – Elle arrive dans combien de temps ?

Acteur 12 – Elle ne devrait pas tarder. Tout le monde était en train de ranger les tables quand toi et moi sommes partis.

(Un silence de quelques secondes. Acteur 11 renifle.)

Acteur 11 – Dis... tu la sens, cette odeur ?

Acteur 12 – Évidemment.

Acteur 11 – C'est quoi ?

Acteur 12 – C'est une odeur de frites dans une assiette. La serviette n'est pas un bon rempart contre les odeurs de paradis.

(Un silence de quelques secondes. Ils détournent la tête, regardent en l'air, comme pour résister à la tentation. Finalement, acteur 11 soulève rapidement la serviette. La laissant retomber et se cachant les yeux dans la main.)

Acteur 11 – Oh mon Dieu !

Acteur 12 (Qui n'a pas vu faire l'acteur 11.) – Quoi, qu'est-ce qu'il y a ?

Acteur 11 – J'ai regardé les frites.

Acteur 12 – Marco ! Bon sang, pourquoi tu as fait ça ? Ça a dû être terrible.

Acteur 11 – Oh... c'était un spectacle... tentationnel.

Acteur 12 – On dit « sensationnel ».

Acteur 11 – Non. Tentationnel. Du mot « tentation ». C'est trop dur.

(À partir de ce moment, prenant une voix grave et des accents hollywoodiens.)

Acteur 12 – Résiste, Marco. Ne flanche pas, putain. Pense à l'avenir de cette enfant.

Acteur 11 – Bon sang. Je vais craquer.

Acteur 12 - Marco, déconne pas. Tu vas pas craquer, Marco. Hein, Marco, tu vas tenir le coup !

Acteur 11 – Meeeeeeeeerde, je vais craquer.

Acteur 12 – Elle arrive !!

(Acteur 6 entre. Acteur 11 et acteur 12 se lèvent comme un seul homme.)

Acteur 6 – Qu'est-ce que vous faites là ? (Pas de réponse.) Qu'est-ce qu'il y a sous cette serviette ? (Pas de réponse. Acteur 6 va à la table et soulève la serviette. Poussant un petit cri de surprise.) (Acteur 11 et acteur 12 reprenant une voix normale.)

Acteur 11 – On s'est dit...

Acteur 12 – ... que tu finirais bien...

Acteur 11 – ... par avoir...

Acteur 12 - ... faim.

Acteur 6 – Oh mon Dieu... mais les amis... vous... est-ce que vous vous rendez compte ?

Acteur 11 – Oui, on se rend compte, on a été forts. Pour ne pas les dézinguer avant que tu arrives.

Acteur 12 – Ça sentait tellement bon. Et on est un peu des morfales. Mais on a tenu bon.

Acteur 6 – Vous êtes incroyables !

Acteur 11 (Faussement modeste.) – Ouais. C'est vrai. Merci de le dire.

Acteur 12 – Incroyables, ça me paraît le mot juste.

Acteur 6 – Vraiment, vous êtes incroyables... incroyables... vous avez oublié le ketchup !

Acteur 11 – Oh oh oh... l'erreur.

Acteur 12 – Aïe. Je me vois mal aller demander en cuisine.

Acteur 11 – Tu... tu ne vas pas les manger, alors ?

(Reprenant des accents virils.)

Acteur 12 – Marco ! Bon sang, un peu de dignité. Ne me dis pas que tu penses déjà à les manger.

Acteur 11 – C'est pas bien de gâcher de la nourriture.

Acteur 12 – Marco ! C'était à toi de penser au ketchup ! Tu as foiré ta mission, Marco.

Acteur 11 – Les ordres n'étaient pas clairs, chef.

Acteur 12 – Marco, tu déconnes.

Acteur 11 – Vous l'avez déjà dit, chef.

Acteur 12 – Marco, tu fais ch... C'est bon, je l'avais pas dit, ça ?

Acteur 11 – Non, chef.

Acteur 6 – Les amis, calmez-vous. Je vais les manger.

(Acteur 6 s'assied devant l'assiette. Acteur 11 s'assied à sa droite, acteur 12 à sa gauche. Acteur 6 enlève la serviette. Se frottant les mains. Humant l'odeur. Prenant une frite et la portant à sa bouche. Acteur 11 et acteur 12 regardent acteur 6 manger les frites une par une, ils semblent au supplice. Acteur 6 finit par se rendre compte de leur émoi.)

Acteur 6 – Ah, je vois. Vous en croqueriez bien un peu, c'est ça ? C'est bon, en fait, je me suis un peu forcée pour vous faire plaisir, vous pouvez y aller.

(Acteur 11 tend prestement son bras pour prendre une grosse poignée, acteur 12 le saisit violemment par le poignet pour l'arrêter.)

Acteur 12 – Touche pas au grisbi !! Alors !?

Acteur 11 – Hein, quoi ? Le grisbi ?

(Acteur semble émerger de ses pensées et lâche acteur 11, qui retire sa main.)

Acteur 12 – Pardon... je... je rêvais... voilà les autres.

Tous →

MOMENT 17

(Tous)

(Ils entrent plutôt silencieusement.)

Acteur 12 – Qu'est-ce que vous avez fichu ? C'était si long de débarrasser les tables ?

Acteur 11 – Quelqu'un a volé des mousses au chocolat. Le chef s'en est rendu compte.

Acteur 10 – Alors, on s'est fait brasser. Pendant cinq bonnes minutes.

Acteur 9 – C'était un moment très pénible.

Acteur 8 – Le chef était vraiment furax. Je vous fais la scène ?

Acteur 7 – Oui !

(Acteur 8 se levant du canapé et allant se positionner derrière la table, restant debout et posant les mains sur le plateau pour se donner une posture. Prenant une grosse voix.) « Il y a un chenapan parmi vous. Que dis-je ? Pas un chenapan, un voleur ! Je n'ai pas envie de faire à manger à des voleurs ! Ce n'est pas bien, pas bien du tout ! Qui vole un œuf vole un bœuf. »

Acteur 5 – Et là, Valentine a demandé : « Ça veut dire quoi, cette expression ? »

Acteur 7 – « Ça veut dire, ça veut dire... que dans la mousse au chocolat, il y a des œufs, et si tu voles une mousse au chocolat, tu finiras bien par voler une entrecôte. Bref, arrête avec tes questions. Moi, je dis que ça ne va pas, mais pas du tout. Si la nourriture est volée, où on va, hein, je vous le demande, où est-ce qu'on va ? »

Acteur 5 – Et là, Valentine a demandé : « On va au magasin refaire les courses ? »

Acteur 7 – Ça, ça ne l'a pas du tout fait rire. Il est devenu tout rouge.

Acteur 4 – Il était déjà tout rouge. Je dirais plutôt qu'il est devenu violet.

Acteur 3 – Voilà pourquoi on est en retard.

Acteur 1 – De toute façon, l'enfant qui a volé les mousses en chocolat, il n'a rien fait de mal, n'est-ce pas ? Il a simplement obéi à son instinct de survie.

Acteur 2 – Et à sa nature profonde d'enfant.

Acteur 1 – C'est un Arsène Lupin ! Un Robin des Bois ! Un Zorro ! Un Joker ! Un Jean Valjean !

Acteur 2 – Non mais arrête, c'est bon, n'exagère pas non plus...

Acteur 1 *(Se figeant.)* - Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Acteur 2 – C'est gênant.

Acteur 1 – Hein ? Quoi ? Ne... ne me dis pas...

(Acteur 2 sort rapidement et revient avec un sac. Le vidant sur la table en un tas de mousses au chocolat.) (Cris de joie de tout le monde. Puis, quand ils sont calmés...)

Acteur 2 – Tous les samedis, avec mon père, on va au bar du coin. Tous les types qui arrivent, ils disent : « Oh là, tavernier ! Une p'tite mousse ! » Je vois pas pourquoi il n'y aurait que eux pour avoir le droit à une p'tite mousse.

Acteur 1 – Bon, on se les mange ou quoi ?

(Les enfants vont prendre une mousse. Les ouvrant, les mangeant avec une cuillère ou avec les doigts.)

Acteur 2 *(Tout en mangeant.)* – Je propose... que Lily dorme au centre... et qu'on s'allonge tout autour... pour la protéger... si ce satané fantôme vient encore l'embêter, on lui tombe dessus ! Bon, je dis ça... si quelqu'un a une meilleure idée... qu'il la dise...

(Personne n'intervient. Les mousses finissent d'être mangées, les enfants s'installent de manière à former un cercle de dormeurs autour de Lily au centre.)

MOMENT 18
(Animateur, tous)

(La construction du cercle est terminée. Le calme précédant le sommeil est sur le point de s'installer, lorsque l'adulte entre.)

Animateur – Qu'est-ce que vous faites là ? Voulez-vous bien filer dans vos chambres ?

Acteur 3 – John ! Non, sois sympa, s'il te plaît.

Animateur – Y a pas de sympa qui tienne ! Vous avez volé les clés, vous avez volé des mousses en chocolat, vous filez dans vos chambres !

Acteur 2 – Comment ça « vous avez volé » ? C'était un seul enfant ! John ! Tu n'as jamais entendu parler de l'individualisation de la peine ?

Animateur (*Montrant les pots de mousse entassés sur la table.*) – Je t'en ficherais moi, de l'individualisation des peines. C'est quoi, ça ? Une œuvre d'art moderne ou la preuve de votre complicité ? Allez ! Si vous n'êtes pas dans vos lits dans dix minutes, vous allez entendre parler du pays !

Acteur 3 – Et alors ? Qu'est-ce que vous allez nous faire ?

Animateur – Vous punir d'activités demain ?

(Réactions sonores d'indifférence.)

Animateur (*Après réflexion.*) – Vous mettre toute la journée en cours de maths avec Louise ?

(Quelques réactions sonores d'indifférence.)

Animateur (*Après réflexion.*) – Vous mettre de l'eau froide pour vos douches ?

(Quelques réactions sonores d'indifférence.)

Animateur (*Après réflexion.*) – Vous mettre une fessée ?

(Quelques réactions sonores d'indifférence.)

Animateur (*Après réflexion.*) – Appeler la gendarmerie pour chercher l'auteur du vol ?

(Quelques réactions sonores d'indifférence.)

Animateur (*Après réflexion.*) – Vous jeter à la flotte dans la mer un jour où il y a des requins ?

(Quelques réactions sonores d'indifférence.)

Animateur (*Après réflexion.*) – Jusqu'à la fin de la semaine, matin, midi et soir, des épinards ?

(Des cris de terreur. Tout les enfants se lèvent et quittent rapidement la pièce.)

Animateur – Quel sale boulot. Ça me débecte d'être aussi cruel. (*Sortant.*)

MOMENT 19
(Acteur 7, acteur 8)

(Quelques secondes s'écoulent. Soudain...)

06 → BRUIT DE TONNERRE

(... qu'on entendra de temps à autre au cours des deux prochaines scènes.)

(Quelques secondes s'écoulent encore.) (Acteur 7 et acteur 8 entrent.)

Acteur 7 – Pfiou, juste à temps pour ne pas être trempés ! Les premières gouttes commencent à tomber.

Acteur 8 *(Toujours sur la retenue.)* – Et moi, j'aimerais bien savoir pourquoi tu m'as demandé de te suivre ici, alors que nous n'avons pas le droit d'y être et que tous les autres sont restés dans les chambres.

Acteur 7 – Je t'ai prié de venir avec moi parce qu'à deux, on est plus forts.

Acteur 8 – Plus forts que quoi ? Tu m'inquiètes.

Acteur 7 – Plus forts que les fantômes.

Acteur 8 – Tu te moques de moi ? L'autre jour, tu m'as soutenu que ça n'existait pas.

Acteur 7 – C'est que... je ne suis plus si sûr de moi. Peut-être que... *(Laissant en suspens.)*

Acteur 8 – Et qu'est-ce que tu comptes faire, en venant ici ?

Acteur 7 – Je me mets au centre de la pièce. Tu te caches. Quand le fantôme arrive, tu l'assommes avec... *(Regardant autour de lui. Apercevant une casserole sur un meuble.)* ... avec cette casserole.

Acteur 8 – Mais pourquoi penses-tu que le fantôme va passer par ici ? Si ça se trouve, il ne viendra jamais.

Acteur 7 – Il y a quelque chose que tu ignores sur les fantômes. N'as-tu jamais écouté les gens qui disent en avoir rencontré ? Alors, écoute, je vais t'apprendre quelque chose : les fantômes attendent toujours que les personnes soient seules pour se montrer. C'est toujours quand les personnes sont seules !

Acteur 8 – Écoute, je vais être franc avec toi, j'ai un peu la trouille.

Acteur 7 – Ah non ! Tu es mon meilleur copain, oui ou non ? Je compte sur toi ! Entendu ?

(Acteur 8 soupire.)

Acteur 7 – Allez, va prendre la casserole, va éteindre la lumière et va te cacher dans ce coin. Et attendons.

(Acteur 7 s'exécute, mais pas de gaieté de cœur. Se cachant enfin.)

Acteur 8 *(Parlant de sa cachette.)* – Tu n'as pas peur ?

Acteur 7 – Si, un peu. Mais c'est pour Lily. On est des humains, oui ou non ? On doit aider les humains dans la détresse !

(Le silence s'installe. Coup de tonnerre. Silence. Soudain...)

Acteur 8 – Regarde ! La poignée de la porte bouge !

Acteur 7 – Silence ! Tais-toi. Et tiens-toi prêt.

(On entend du bruit vers l'entrée. Finalement...)

(Retour de la lumière. Acteur 6 apparaît. Habillé en pyjama et bottes, tenant un parapluie.)

MOMENT 20

(Acteur 6, acteur 7, acteur 8)

Acteur 7 – Lily ! Mais qu'est-ce que tu fous ici ?

(Acteur 8 sort de sa cachette. Posant la casserole sur la table.)

Acteur 6 – En fait... je voulais aller dormir dans la forêt. Parce que dans ma chambre, j'ai peur que le fantôme revienne. Et ici aussi, j'ai peur. J'étais donc sur le chemin de la forêt, et il s'est mis à pleuvoir. Alors, j'ai fait demi-tour et ici, c'était le premier abri.

Acteur 7 – Dormir dans la forêt ? Avec tous les animaux qui rôdent ? Tu es courageuse.

Acteur 6 – Et vous ? Qu'est-ce que vous faisiez ici ?

Acteur 8 – On voulait se farcir le fantôme.

Acteur 6 – Se farcir ?

Acteur 7 – Lui tomber dessus ! L'assommer, quoi ! Le démonter, le neutraliser !

Acteur 6 – Ouah, quel courage !

Acteur 8 *(Crânant.)* – Eh eh eh, eh oui, qu'est-ce que tu crois, on n'est pas des mauviettes !

Acteur 6 – Je dois quand même avouer que je n'étais pas tranquille.

Acteur 7 – Et si on dormait ici, tous les trois ?

Acteur 8 – Mais notre plan ? L'attaque du fantôme ?

Acteur 7 – Une autre fois ! Cette nuit, on protège Lily !

Acteur 8 *(Surjouant la déception.)* – Oh, vraiment ! Mais non ! On aurait pu... quel dommage ! On aurait pu défoncer le fantôme ! Oh là là ! Zut, j'espérais tellement.

Acteur 7 – Mouais. Allez, viens avec moi, on va chercher des couvertures.

Acteur 6 – Je vous accompagne.

Acteur 8 *(L'arrêtant d'un geste.)* – Pas question, Lily ! Nous sommes d'authentiques chevaliers. Pas question que tu te mouilles. Nous allons.

Acteur 7 – Ça ne sera pas long. Deux minutes.

Acteur 6 – Merci, les amis.

(Acteur 7 et acteur 8 partent.)

FIN DU BRUIT DE TONNERRE

Acteur 6, fantôme, animatrice Nina →

MOMENT 21

(Acteur 6, fantôme, animatrice Nina)

(Le silence s'installe. Finalement, par ses mouvements de tête et son attitude, on devine que la peur gagne acteur 6. Se glissant finalement sous la table. Et, après quelques secondes...)

02 → Musique de l'Appel des Psys

(... dont on entend quelques secondes avant l'apparition du fantôme.)

(Le fantôme apparaît. Il se déplace lentement dans la pièce, semblant chercher quelque chose ou quelqu'un, mais ne pense pas à soulever la nappe. Alors qu'il fait demi-tour (en passant derrière la table), acteur 6 émerge de la nappe (par devant), regarde de partout et aperçoit le manche de la casserole qui dépasse du plateau. Très lentement, levant le bras pour l'attraper. Pendant ce temps, le fantôme s'est rapproché de la sortie. Alors qu'il en est vraiment très près, acteur 7 saisit le manche de la casserole mais, par maladresse, la fait tomber par terre.)

(Le fantôme bondit vers le devant de la table et se fige en découvrant acteur 6. Acteur 6 se précipite à l'extrémité gauche de la table, le fantôme est à l'extrémité droite et semble prêt à bondir, mais est embêté par la longueur de la table.)

FIN DE LA MUSIQUE

Voix – Tu ne peux pas t'échapper. La sortie est de mon côté. Laisse-toi faire.

(Acteur 6 secoue la tête négativement.)

Acteur 6 – Vous êtes méchant. Vous m'avez fait mal. Je ne veux plus que vous me fassiez ça.

Voix – Je te le redis : tu ne peux pas m'échapper. (Passant derrière la table et avançant lentement vers acteur 6, qui semble tétanisé.) Si tu cries, je vais être encore plus méchant. Ne dis rien, tais-toi. (Il s'approche toujours plus.) Tu n'es pas obligée de le dire aux autres. Ce sera notre secret.

(L'animatrice Nina apparaît. Se figeant en voyant la scène.)

Animatrice Nina (Réagissant rapidement, parlant fort.) – Laisse cette petite fille tranquille !

(Le fantôme se retourne vivement.)

Voix – Allons donc, voici la cavalerie.

Animatrice Nina – Les autres animateurs arrivent. Et la police.

Voix – Vraiment ? La police, rien que ça !

Animatrice Nina – Quand je leur ai dit que j'avais vu une ombre rôder autour des bâtiments de la colonie, ils m'ont dit qu'ils arrivaient tout de suite. Vous faites le pari ?

(Pas de réponse du fantôme. L'animatrice Nina avance d'un pas décidé vers lui, l'attrape par le cou et le tire vers la sortie.)

03 → CONCERTO POUR UNE VOIX (Saint-Preux) Dernière minute et 28 secondes

Danse de Lily. Pleine de joie de vivre.

FIN DE LA MUSIQUE

Tous →

MOMENT 22

(Tous)

(Tous entrent, chacun portant une couverture ou un drap. Commencent à s'installer un peu partout. L'installation sera finie pendant la conversation.)

Acteur 6 – C'est la dernière nuit ici, les amis. Demain, le centre ferme, on va tous rentrer et puis ce sera la rentrée des classes.

Acteur 5 – C'est vrai que Nina va venir dormir avec nous ?

Acteur 6 – Oui. Je lui ai demandé. Je l'aime tellement.

(Un silence.)

Acteur 12 – Finalement... c'est une adulte qui t'a sauvée, Lily.

Acteur 11 – Heureusement. Tous les adultes ne sont pas faibles !

Acteur 10 – Elle a été courageuse, Nina. Comment il fait, un enfant qui ne trouve pas d'adulte courageux ?

Acteur 9 – Il faut qu'il en trouve un qui le soit, courageux.

Acteur 8 – Il y a des adultes qui n'écoutent pas les enfants.

Acteur 7 – Il faut trouver un adulte qui écoute.

Acteur 5 – Il y a des adultes qui sont aussi méchants que les fantômes.

Acteur 4 – Mais il y en a qui sont gentils.

Acteur 3 – Il y a des adultes qui ne peuvent rien faire.

Acteur 2 – Alors, il faut trouver un adulte qui peut faire quelque chose.

Acteur 1 – Il y a des adultes qui ne croient pas ce que leur disent les enfants.

Acteur 5 – Trouve un adulte qui te croit. Il y a toujours quelque part un adulte qui te croira. Un qui t'aidera. Un qui t'aimera.

Acteur 6 – Aimera... aidera... c'est fou comme ces deux mots se ressemblent !

Acteur 5 – Lily...

Acteur 6 – Oui ?

Acteur 5 – Tu sais, je pense que tu n'as pas fini de traverser des épreuves.

Acteur 6 – J'imagine. C'est la vie.

Acteur 5 – Tu l'as dit toi-même : ces deux mots, aider et aimer, ils se ressemblent beaucoup.

Acteur 6 – Oui, beaucoup. Beaucoup beaucoup beaucoup.

Acteur 5 – Lily...

Acteur 6 – Oui ?

Acteur 5 – J'ai encore une question. Est-ce que... est-ce que tu me permets... de t'aider ?

Acteur 6 – Oui, je veux bien. Aide-moi. Et moi aussi, je t'aiderai.

MOMENT 23

(Acteur 6)

08 → HOTLINE TIKTOK EDIT (B. Eilish) 4'10"

(Au cours de la chanson, les enfants tomberont de fatigue et s'endormiront.)

*Late night when you need my love
Call me on my cell phone*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*Late night when you need my love
Call me on my cell phone*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*Late night when you need my love
Call me on my cell phone*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*Late night when you need my love
Call me on my cell phone*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*Late night when you need my love
Call me on my cell phone*

Tous mes amis / s'en- / dorment
Et leurs rêvEs s'en- / volent

Avec É- / ole
Ils partagEnt des / empires

Moi je frissonne
Car je n'ai que mon / sourire

Comm' l'eau qui dé- / grin- / gole
Comme unE vaguE / folle

Rien ne m'a- / ffole
Le vent emport' mon / esprit

Mais ça m' désolé
Que l'on veuill' me fair' / souffrir

Je dis aux grand' / per- / sonnes
Cessez vos bell' pa- / roles

Que l'on m' ca- / jole
C'est tout ce à quoi / j'aspire

Moi la mariole
Mes rir' cach' un' fill' / fragile

Ainsi est mon / roy- / aume
Aux couleurs bleues d'a- / toll

Que mon é- / cole
Soit l'amour le ciel / la vie

Et puis ce fol
Espoir de jamais / mourir

Non je ne suis / pas / folle
Entendez ma pa- / role

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

*I know when that hotline bling
That could only mean one thing*

Car la parole
Me fera du sol / grandir

C'est la parole
Des enfants qu'on vole / et pire

La la la la la la...

FIN DE LA MUSIQUE

(Ayant fini de chanter, acteur 6 se tourne vers les autres, qui viennent l'entourer. Noir.)

MUSIQUE DES SALUTS